

M. GRAY: Un autre montant de 4 millions.

M. BEST: Quand le réacteur NPD sera-t-il en mesure de fonctionner?

M. GRAY: Comme M. Boyd l'a signalé, il faut faire une distinction dans notre vocabulaire. Nous nous attendons que le réacteur soit au point critique cette année et qu'il puisse fonctionner l'an prochain.

M. BEST: Pour un membre du Comité qui est profane en la matière, il semble étonnant que ces deux centrales chevauchent l'une sur l'autre. Un montant assez considérable a été dépensé à l'égard de la centrale de Douglas Point sans qu'aucune entente ait été signée et le réacteur NPD pourra fonctionner ou sera au point critique dans quelques mois. Ce point est peut-être justifié, mais il est étonnant que la centrale de Rolphon, dont la capacité est environ 1/10 de celle de Douglas Point, doit être au point critique dans quelques mois et qu'on a déjà dépensé un montant important d'argent. D'après vous, la conception de la centrale de Douglas Point sera-t-elle assez flexible pour qu'on puisse y apporter les modifications qui pourraient être nécessaires quand le réacteur NPD commencera à fonctionner?

M. GRAY: Nous ne pensons pas qu'il soit nécessaire de faire des modifications importantes.

M. BEST: Dans le cas de l'affirmative, ne serez-vous pas dans une situation embarrassante, ayant déjà commencé les travaux?

M. GRAY: C'est uniquement une question de jugement. Comme je l'ai déclaré auparavant, quand on a commencé l'aménagement du réacteur NPD les employés de Chalk River chargés de la conception du réacteur ont continué à travailler à la conception d'une centrale, la centrale CANDU. Les résultats ont été tellement satisfaisants que le personnel a proposé ce plan à nos directeurs qui l'ont étudié de façon très approfondie avec l'Hydro-Ontario et toutes les personnes qui y étaient intéressées. Le conseil d'administration en a été tellement emballé qu'il a proposé l'adoption de ce plan au gouvernement en formulant une recommandation concernant les dispositions nécessaires d'intention dans l'entente passée avec l'Hydro-Ontario. Le gouvernement l'a approuvé à titre de projet. On l'a approuvé après y avoir mûrement réfléchi et en sachant bien qu'on dépenserait peut être 10 ou 15 millions à l'égard du réacteur CANDU avant que le réacteur NPD ne commence à fonctionner. Cependant, si nous avons en vue de progresser dans le domaine de l'énergie nucléaire il faut prendre ce genre d'engagement en consultant les meilleures compétences.

M. BEST: Pourriez-vous apporter des modifications au réacteur si elles étaient nécessitées par les résultats atteints à l'égard du réacteur NPD?

M. GRAY: Oui. Par exemple, si on ne pouvait pas atteindre le degré de consommation dont nous parlions, nous pourrions modifier le programme à l'égard du combustible. Il serait très difficile de changer les dimensions des orifices. Nous devons nous en tenir aux dimensions actuelles de même qu'au nombre d'orifices.

M. BEST: Si aucune modification n'était apportée au réacteur CANDU, le réacteur NPD servirait à quelle fin?

M. GRAY: Cela voudrait dire que nous aurions pu probablement aménager le CANDU sans aménager le NPD; mais il a fallu aménager le NPD aussi rapidement pour nous persuader que nous pouvions aménager cette centrale importante.

M. BEST: Les travaux à l'égard du NPD ont-ils été surtout de nature expérimentale? Ils ne visaient certainement pas le fonctionnement du réacteur, n'est-ce pas?

M. GRAY: Nous avons fait beaucoup de travaux expérimentaux dans nos laboratoires et dans ceux de la Canadian General Electric Company, qui est le